

CETTE FEMME

En ce début d'automne, la nuit vient de tomber, déjà dissimulatrice. Il n'est pas tard pourtant, les rues sont animées, surtout dans ce quartier des théâtres. Un homme se tient, le dos appuyé contre un arbre, l'œil fureteur. Il guette, il attend. Une femme attire son regard. Silhouette imposante. Démarche assurée. Élégance implacable. Romain sent une décharge électrique lui traverser le corps. Un feu le consumer. Il s'interroge sur ce désir soudain, incompréhensible et pourtant irrésistible pour une femme qui n'est pas vraiment son type. Mais il n'a qu'une envie : l'accoster. Comment faire ?

*Vous êtes cochonne ?* C'est avec ces mots qu'il va l'aborder. Comme ça. Directement. Sans ambages. Il se prépare à l'assaut. Raté ! Elle s'engouffre dans le hall d'une salle de spectacles, disparaît. Qu'à cela ne tienne. Il l'attendra. Toute la nuit s'il le faut. *Vous êtes cochonne ?* Cette question le tenaille depuis qu'il l'a vue. Il essaie d'anticiper sa réaction. Un sourire ? Une gifle ? Le mépris ? L'ignorance ? Il verra bien. Romain n'a pas froid malgré des températures tout à fait exceptionnelles, très inférieures aux normales saisonnières. Bien au contraire ! Une chaleur lénifiante parcourt ses entrailles. Dans l'attente de cette femme qui l'excite au-delà de toute raison, il murmure pour lui seul ces trois mots qui l'enchantent, *vous êtes cochonne ?* Sésame pour une félicité anticipée.

Sur le boulevard, les gens commencent à sortir du théâtre. Surtout ne pas la rater. Ça y est, il la voit. Se cale sur son allure. S'approche. Ne pas trop tarder. Elle pourrait s'engouffrer dans le métro. Sauter dans un taxi. Alors, il presse le pas. Il la rejoint et là, juste dans le cou, à la hauteur de l'oreille, il susurre : *Vous êtes cochonne ?* Elle se retourne : *Ça dépend.* Romain est déboussolé. Ce n'est pas du tout ce qu'il avait imaginé. Ça dépend, mais ça dépend de quoi ? Lui demander ? Surtout pas. Vite trouver une parade. Reprendre la main. Elle le regarde, droit dans les yeux. *Vous croyez vraiment qu'on peut être cochonne dans l'absolu ?* *Moi non. Mais on peut en parler.* Romain chancelle. En parler ? Oui, bien sûr. Mais où ? Pourquoi ne pas lui proposer de la raccompagner ? Il tente le coup, terrorisé à l'idée qu'elle refuse. *Je vous raccompagne ? – Volontiers. Place de la Bastille.*

Drôle d'adresse, pense Romain qui, pourtant, ne pipe mot. Galant, il lui offre le bras. Elle se dégage. *Place de la Bastille. D'accord, je la raccompagne, mais pas tout de suite. Je vais d'abord la promener un peu.* Il va lui montrer qui il est, certainement pas le pantin qu'elle imagine. Il va lui faire connaître sa